

Le massacre du 13 novembre

Vendredi 13 novembre 2015 : les attentats les plus meurtriers qu'ait subis Paris depuis des dizaines d'années

Cela fait 10 mois que les attentats de Charlie Hebdo et de la supérette Cacher ont eu lieu : ils avaient fait 17 morts. Ce vendredi 13 novembre, 129 personnes ont perdu la vie. Que s'est-il passé ?



Alors que se déroulait un match de football amical entre la France et l'Allemagne au Stade de France, des explosions retentissent à l'extérieur du stade vers 21h20. Un kamikaze vient de se faire sauter avec une ceinture explosive. Au même moment, lors du concert du groupe Eagles of death metal au Bataclan, des hommes armés ouvrent le feu dans la salle en criant « Allah Akbar », prenant en otage les spectateurs. Enfin, des fusillades éclatent dans la rue et à la terrasse de restaurants dans le 10e et le 11e arrondissement. En tout, les attentats ont été menés à six endroits différents dans Paris.

A 22h30, le président François Hollande, qui se trouvait au moment des faits dans les tribunes du Stade de France, s'est rendu au ministère de l'Intérieur. A minuit, il décrète l'état d'urgence à la télévision. C'est une mesure prise lorsque le pays est en danger : elle autorise la restriction de certaines libertés fondamentales, dans le but de pouvoir affronter au mieux le danger. De plus, le président annonce le rétablissement des contrôles aux frontières. Il déclare : « Il y a de quoi avoir peur, mais face à l'effroi, il y a une nation qui sait se défendre et qui, une fois encore, saura vaincre les terroristes. ». 1500 militaires sont mobilisés en conséquence.

Des chefs d'Etat se manifestent également : par exemple, le premier ministre britannique David Cameron et la chancelière allemande Angela Merkel se disent choqués, le président américain Barack

Obama affirme que les attaques de Paris frappent « toutes l'humanité et nos valeurs universelles ». La Russie, Israël, l'Arabie Saoudite et l'Espagne apportent également leur soutien à la France, et l'ONU dénonce des « attaques terroristes méprisables ». De plus, le Conseil du culte musulman condamne vivement des « attaques odieuses et abjectes ».

Finalement, alors que l'attentat au Stade de France aura fait un mort, les fusillades dans les rues de Paris en auront fait 38 et l'attentat au Bataclan en aura fait une centaine. Un deuil national de trois jours a été décrété. Samedi, la Tour Eiffel est restée éteinte. Et beaucoup de pays du monde ont illuminés leurs monuments du drapeau français, pour soutenir Paris.



L'Etat islamique a revendiqué les attentats de Paris, comme réponse aux insultes faites au prophète Mahomet et aux bombardements menés par l'armée de l'air française contre les territoires contrôlés par l'Etat islamique en Syrie et en Irak. Samedi soir, le premier ministre français Manuel Valls annonce que « nous sommes en guerre ».

Qui est Daesh ?



D'où vient le groupe djihadiste Daesh ?

Daesh aussi appelé État Islamique ou EI est une organisation politique, religieuse, militaire et terroriste internationale instaurée le 29 juin 2014, en Irak. Elle prend ses origines en 2004 dans des mouvements proches d'Al Qaïda, nom créé par la CIA américaine. Progressivement elle prend son indépendance en devenant l'État Islamique Irakien, puis l'État Islamique en Irak et au Levant lorsqu'elle fusionne avec des groupes similaires en Syrie. L'organisation se caractérise par des actes violents et profite du chaos régnant en Irak depuis la chute de Saddam Hussein (ancien président irakien). L'État Islamique profite aussi de l'opposition historique entre deux grandes branches de l'Islam présentes en Irak et en Syrie : les Sunnites et les Chiïtes. Elle invite les Sunnites à rejoindre ses rangs pour se battre contre les Chiïtes. L'organisation appelle également tous les musulmans du monde à les rejoindre.

Quels sont ses objectifs et ses moyens ?

Le groupe djihadiste contrôle aujourd'hui un territoire de près de 200 000 km² entre l'Irak et la Syrie et dispose d'une armée de plusieurs dizaines de milliers de combattants, dont un tiers d'origine étrangère. Leurs ressources financières : des avoirs dans les banques de leur territoire, de la contrebande de pétrole, du trafic des antiquités, du racket et financement extérieur. Pour faire parler d'eux, ils utilisent la stratégie de la terreur en diffusant des films de propagandes. Les groupes djihadistes utilisent très bien les réseaux sociaux. Sur Twitter, il y a 27 000 comptes qui relayent leurs informations.

La France est-elle l'une des cibles privilégiée ?

La France, avec son passé colonial, sa « laïcité » affichée, son interdiction du voile et son importante communauté musulmane, constitue une cible pour l'organisation djihadiste. La France a également rejoint en août 2014, la coalition des pays alliés contre l'expansion de Daesh et a déployé des interventions militaires en Syrie et en Irak.

A la différence des attentats contre Charlie Hebdo, les attentats de vendredi ont été fait contre n'importe qui, il n'y a plus de distinction et vise la population.

Pourquoi cette organisation possède t-elle autant de noms ?

Daesh, L'Etat islamique, L'Etat islamique en Irak et au Levant, ISIS (Islamic State in Iraq and in Syria)... Tous ces noms donnés à l'organisation font débat. En France les politiques ont tendance à dire « Daesh » car « l'Etat islamique » est trop péjoratif. En effet il faut rappeler que cette organisation n'est ni un Etat ni islamique. Le secrétaire d'Etat américain a même inventé un nouveau nom « L'ennemi de l'Islam ». Il faut être clair, ce que revendique cette organisation n'est pas la religion de l'islam pratiquée par les musulmans.



Les Français qui partent en Syrie

Comment expliquer le départ de ces Français vers la Syrie ?

Les récents attentats relancent des débats sur la question du terrorisme international et de la guerre menée tant bien que mal contre Daesh. Daesh, pour rappel, est l'organisation Etat Islamique, reconnue comme organisation terroriste, qui a pour but d'instaurer un califat en Irak et en Syrie.

Partout dans le monde, des individus, souvent jeunes, adhèrent à l'idée de Daesh et décident de quitter leur quotidien pour partir en Syrie faire la guerre.

En France, ils sont plus de 1500 à être partis : cela représente la moitié du nombre de djihadistes européens devenus combattants en Syrie.

Pourquoi partent-ils en Syrie ? Les raisons sont différentes selon le profil des djihadistes.

D'abord, une petite minorité des ces combattants sont des extrémistes de longue date qui ont déjà combattu pour ce qu'ils considèrent être une guerre sainte.

Ensuite, phénomène récent, qui constitue également une minorité, des familles entières partent dans le but non pas de tuer mais d'établir un Etat islamique en Syrie.

Enfin, la très grande majorité des combattants djihadistes sont des jeunes, radicalisés depuis peu de temps. Ils passent généralement d'un mode de vie peu respectueux de la religion à un mode vie extrémiste, ou le mot d'ordre est de se battre et de tuer. Leur départ s'explique d'une part par la volonté de protéger le peuple syrien des atrocités commises par Bachar el-Assad. Mais rappelons qu'il existe déjà une armée d'opposition au dictateur, qui est aussi la cible de Daesh.

Leur départ s'explique également par la volonté d'accomplir une prophétie par la construction de l'Etat Islamique, sur ces territoires lourds de significations historiques et religieuses. Pour ce faire, ils ont prêts à tuer tout ce qui s'y oppose, et même ceux qui ne disent rien. Sur leur passage, ils tuent, pillent et violent. Des actes qui ne sauraient être plus en contradiction avec la religion qu'ils prétendent mettre en avant.

Avant d'être djihadistes, ces jeunes étaient, dans la

majorité des cas, à la dérive. Par leur implication dans ce qu'ils interprètent comme une guerre sainte, ils donnent un sens à leur vie. Ils cultivent la haine de l'occident. Mais la plus part d'entre eux ne connaissent pas les versets fondamentaux du Coran et ignorent même la différence être Daesh et Al Qaida. Ce n'est pas au nom de l'Islam qu'ils luttent, mais d'un fanatisme dangereux en désaccord avec tout ce que la religion peut prôner.



Ne tuez pas la vie qu'Allah a rendu sacrée
Sourate 17, versets 33

Comment prévenir ?

Comment prévenir les attaques terroristes efficacement sans réduire nos libertés?



« Notre dernière stratégie contre le terrorisme »

Les Etats-Unis ont, eux, opté pour une surveillance maximale de la population en mettant en place le Patriot Act, à la suite des attentats du 11 septembre. Cette loi anti-terroriste autorise les services de sécurité (FBI, CIA, NSA) à récupérer auprès des opérateurs de télécommunication privés des informations personnelles d'usagers, mais aussi de les mettre sur écoute et d'exploiter des données issues de surveillance électronique, sans que les usagers soient mis au courant, et sur simple soupçon. Ainsi, depuis les attentats du 7 janvier à Paris, certains évoquent la possibilité de mettre en place une loi similaire au Patriot Act... mais est-ce compatible avec les valeurs de la France ? Peut-on, au nom de la sécurité des français, leur priver de leur liberté ?

La Loi renseignement, adoptée en France en août dernier, élargit les pouvoirs des renseignements en leur donnant de nouveaux moyens de surveillance et la possibilité de détecter via internet des comportements « anormaux ».

Cependant, on le voit bien, cette loi et les différents moyens de prévention mis en place en France n'ont pas permis d'éviter les attaques meurtrières de ce 13 novembre. Alors que faire ?

L'une des possibilités souvent évoquées serait de coopérer davantage avec nos partenaires internationaux, en échangeant plus d'informations sur des personnes suspectes par exemple. Par ailleurs, on remarque que la plupart des attentats sont commis par des personnes résidant en France, et cela soulève un problème majeur sur le fonctionnement de notre société. Pourquoi ces jeunes se radicalisent-ils ? Peut-être faudrait-il alors mettre en place davantage de programmes en France pour lutter contre la radicalisation, afin d'éviter le départ de ces nombreux jeunes qui rejoignent les réseaux terroristes de Syrie notamment.

Quoi qu'il en soit, l'option du repli sur soi n'est certainement pas la solution, et c'est en coopérant et en s'attaquant aux racines du problème terroriste que les Etats parviendront à le combattre.

Depuis les attentats du 11 septembre 2001, le terrorisme est l'une des principales préoccupations mondiales. En effet, la menace est maximale, en témoignent les deux attentats sur le sol français le 7 janvier et le 13 novembre derniers. Dès lors, comment faire pour éviter ces attaques ? Cette question n'est pas simple car les réseaux terroristes sont très bien organisés entre eux, il est donc difficile de les démanteler.

Les attentas de Paris vus de l'extérieur

En plus de plonger la France dans le deuil, les terribles attentas de ce vendredi 13 Novembre ont suscité beaucoup de réactions dans les pays étrangers.

Quelles sont-elles?

Un soutien formel au président, et à la France

Beaucoup de pays se sont entretenus par téléphone avec le président de la république. Allemands, turcs, italiens, marocains, espagnols, américains, c'est au peuple français tout entier que ces dirigeants ont adressé leur soutien. En plus du soutien moral, certains pays affirment leur volonté d'aider la France,

que ce soit en menant des opérations de représailles ou en aidant à la recherche de complices des terroristes.

Des monuments aux couleurs de la France

Alors que la Tour Eiffel est éteinte, nombreux sont les pays à allumer certains monuments aux couleurs du drapeau français, notamment La Statue de la Liberté aux États Unis, le Christ Rédempteur de Rio, le théâtre international de Sydney. Des artistes connus ont également rendu hommage : Johnny Halliday, Justin Bieber, Coldplay, entre autres.



Une riposte immédiate

La France a, tout de suite après les attentats, largué 20 bombes sur Raqqa en Syrie, territoire de Daesh, visant dépôt d'armes et poste de commandement. Les États Unis ont aussi envoyé leur propre message de représailles (voir photo plus bas).



Missile américain avec une inscription « Bon baisers de Paris »

Situation géographique de la Syrie



Les mots d'un père

Lettre ouvert à mon fils

Gustave, mon tout tout tout p'ti bonhomme.

Tu es né le 17 Octobre 2015 à 10h47.

Si tu avais été une fille, ta mère aurait aimé t'appeler Charlie.

Mais elle s'y était résolue.

La faute à une bande de fanatiques dégénérés en guerre contre la liberté qui avaient fait couler trop de sang sur ce prénom aujourd'hui tristement célèbre.

Ce WE, tu n'as pas pu comprendre le sens des larmes dans les yeux de tes parents.

Alors tu nous as regardé attentivement et on pouvait lire l'étonnement dans tes yeux.

Tu es resté calme, étonnement calme.

Comme si tu comprenais ce qu'il se jouait en ces jours funestes.

[...]

Ce vendredi 13 beaucoup de copains sont morts mon amour.

Nous n'avions pas besoin de les connaître pour qu'ils soient nos copains.

[...] Ils sont morts, parce qu'ils avaient des copains qu'ils ont voulu retrouver.

Parce que tout ce qui vaut la peine d'être vécu doit être vécu avec les copains.

Gustave, mon coeur, aujourd'hui j'ai envie de te dire à quel point ta maman est belle.

Elle est souriante, attirante et sensuelle et ses yeux sourient au monde.

Mais ce qui la rend la plus belle c'est qu'elle est libre.

Libre de se construire, de penser, de s'affirmer, de hurler, de voter, de me quitter.

Elle est libre de me casser les couilles si elle en a envie.

Mon enfant, tu entendas souvent ton papa et ta maman se disputer.

Parce qu'ils en ont le droit. Parce que ta maman n'est pas obligée d'être d'accord avec ton papa.

Rien que pour ça les méchants de vendredi auraient adoré t'enlever ta maman et ton papa.

[...]

Mon Gus, aujourd'hui on parle de guerre.

Ces rigoristes ont déclenché une guerre contre les épicuriens et les humanistes.

Ils ont tiré sur le peuple libre des terrasses et des concerts.

Ainsi ils ont fait de tes parents des soldats et levés une armée de copains.

Ils ne pourront jamais vaincre notre modèle, nous sommes bien trop surentrainés à boire, rire, baiser, débattre, s'aider, chanter, jouir...

Et je vais faire de toi un soldat.

Je t'apprendrai à aimer les femmes (ou les hommes), à penser, à être tolérant, à être un républicain, un humaniste, à boire, beaucoup, beaucoup trop.

[...]

Je t'aime.

Ton papa.

Texte de Benjamin Duval.